

LES PERSPECTIVES AGRICOLES À LONG TERME DE L'USDA DANS LE CONTEXTE DES TENSIONS COMMERCIALES INTERNATIONALES

Les projections de l'United States Department of Agriculture (USDA) fournissent, à leur façon, un certain éclairage sur l'effet possible des tensions commerciales. Par exemple, elles donnent à penser qu'au cours des prochaines années, les tarifs commerciaux pourront avoir moins d'effet sur le prix du porc que des facteurs comme la peste porcine africaine. Elles indiquent aussi que des ajustements importants pourraient avoir lieu en ce qui a trait à la production mondiale et au commerce de soya et de maïs. Par ailleurs, des éléments de volatilité limitent la portée des perspectives agricoles à long terme.

LA PORTÉE DES PERSPECTIVES À LONG TERME DANS UNE CONJONCTURE AGRICOLE TRÈS VOLATILE

L'USDA a diffusé, il y a quelques semaines, ses projections à long terme à l'égard de la production, de l'utilisation et du commerce mondial pour les principales denrées agricoles¹.

Couvrant la période de 2019 à 2028, les projections à long terme de l'USDA sont basées sur l'information qui était disponible à la fin de l'année 2018. Elles ne prennent donc pas en considération certains éléments, tels que les plus récentes évaluations des dommages causés par la peste porcine africaine dans des pays producteurs, dont la Chine. En d'autres mots, ces projections ne sont plus nécessairement à jour, en particulier sur un horizon à plus court terme d'un an ou deux.

UN REGARD SUR L'EFFET PLAUSIBLE DES TENSIONS COMMERCIALES INTERNATIONALES

Toutefois, les perspectives agricoles à long terme de l'USDA tiennent compte des premières conséquences des tensions commerciales et des tarifs imposés par différents pays, notamment la Chine, sur de nombreux produits agroalimentaires américains. En outre, elles comportent l'hypothèse que ces tarifs seront maintenus sur l'horizon de projection qui s'étend de 2019 à 2028.

Ainsi, bien que d'autres variables soient également en cause, la comparaison des perspectives publiées en 2019 avec celles qui ont été communiquées en 2018 fournit, d'une certaine façon, un éclairage sur l'effet éventuel à moyen terme des tarifs commerciaux.

La notion d'éclairage est à souligner, car ces projections ne sont pas des certitudes, loin de là. Au fil des années, les résultats varieront en fonction de l'évolution de divers facteurs tels que les tarifs, l'apaisement ou l'aggravation des tensions commerciales, l'effet des conditions météorologiques sur les récoltes mondiales, ainsi que la propagation, ou l'éradication, d'une maladie comme la peste africaine porcine.

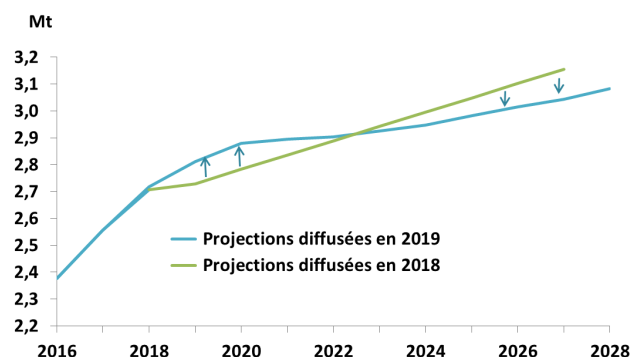
1. <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/>. Diffusées à la fin d'avril 2019 et plus détaillées à l'échelle mondiale, les perspectives de l'USDA viennent compléter celles qui avaient été publiées précédemment, en février dernier, par le même organisme.

DES RÉVISIONS PLUTÔT MODESTES EN CE QUI CONCERNE LA PRODUCTION PORCINE

À titre d'information, les perspectives à long terme de l'USDA comportent une légère révision à la baisse de la production de porc en Chine, en comparaison des perspectives publiées précédemment en 2018. Cette révision se traduit par un relèvement des importations chinoises projetées, de l'ordre de 20 % par rapport aux projections établies en 2018².

Dans ce contexte, l'USDA a redressé, d'environ 2 % pour la période allant de 2019 à 2028, ses projections relatives au volume des exportations mondiales de porc. Le volume des exportations porcines américaines n'est pas l'objet d'une révision à la baisse, du moins d'ici à l'année 2023; il a été au contraire revu à la hausse au cours de cette période.

Figure 1. Projections des exportations américaines de viande porcine, selon l'USDA



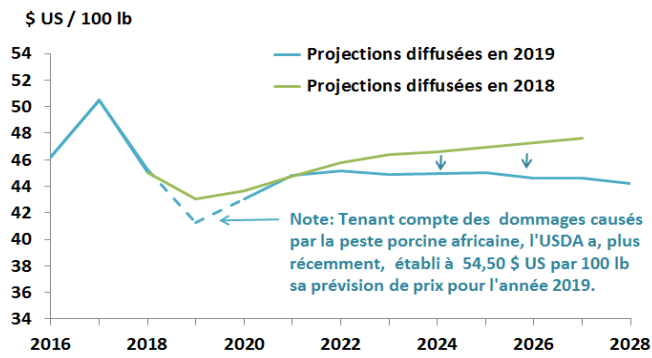
Mt : Millions de tonnes.

Source : USDA; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation (MAPAQ).

Exception faite de l'année 2019, les projections du prix du porc aux États-Unis sont demeurées relativement comparables, jusqu'en 2022, à celles qui avaient été publiées l'an dernier. À titre d'information, le prix en 2019 s'annonce plus élevé que celui que mettent en avant les projections, en raison des conséquences de la peste porcine africaine.

2. Il est à noter que des évaluations plus récentes font état tant d'une réduction de la production chinoise que d'un relèvement des importations chinoises qui seront d'une ampleur beaucoup plus grande en 2019 et, probablement, au cours des prochaines années. Voir *BioClips* du 7 mai 2019 (https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/BioClips/BioClips2019/Volume_27_no16.pdf).

Figure 2. Projections du prix du porc aux États-Unis, selon l'USDA

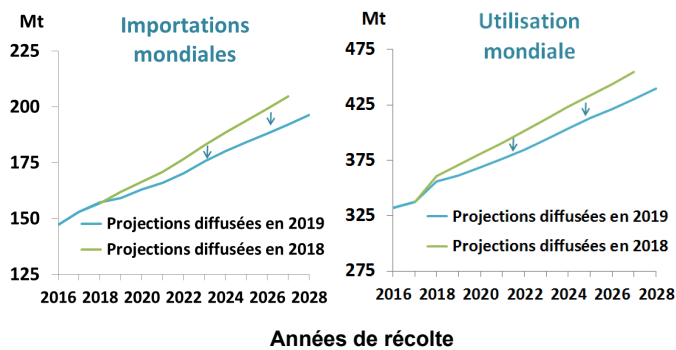


Source : USDA; compilation du MAPAQ.

DES AJUSTEMENTS POUR LE SOYA ET LE MAÏS?

Concernant le soya, notons une révision à la baisse des projections de l'utilisation mondiale (-5 %) et du commerce mondial (de -2 à -5 %). Elle découle d'une révision à la baisse des importations et de l'utilisation projetées de soya par la Chine, qui est de l'ordre de 10 %.

Figure 3. Projections de l'utilisation et des importations mondiales de soya, selon l'USDA



Mt : Millions de tonnes.

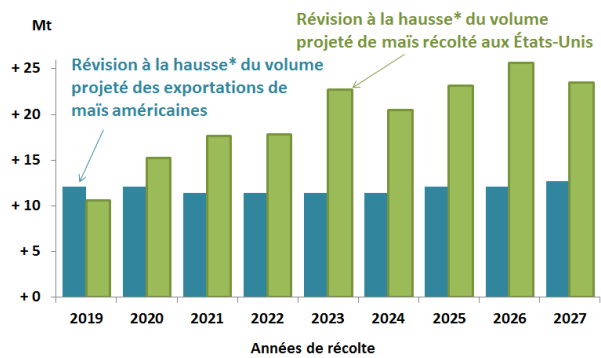
Source : USDA; compilation du MAPAQ.

Les projections de l'USDA permettent d'identifier certaines conditions qui, si elles sont remplies, atténueraient la pression à la baisse sur le prix du soya. Une demande internationale vigoureuse pour le maïs compte notamment parmi les plus importantes d'entre elles.

Plus particulièrement aux États-Unis, les projections quant aux superficies, aux volumes récoltés et aux exportations de soya ont été revues à la baisse par l'USDA, alors que l'on observe la situation inverse dans le cas du maïs. De plus, comme le montre la figure 4, plus de la moitié du volume projeté supplémentaire de maïs récolté aux États-Unis s'écoulerait sur les marchés d'exportation.

Dans ces circonstances, les prix projetés du soya aux États-Unis ont fait l'objet d'un ajustement à la baisse jusqu'en 2021, après quoi ils demeurent comparables à ceux qui ont été communiqués l'an dernier. Dans le cas du maïs, les perspectives des prix ont été révisées à la hausse, et ce, malgré que les perspectives des volumes récoltés aux États-Unis aient, elles aussi, été revues à la hausse.

Figure 4. Révision en 2019* des projections de l'USDA pour le maïs aux États-Unis

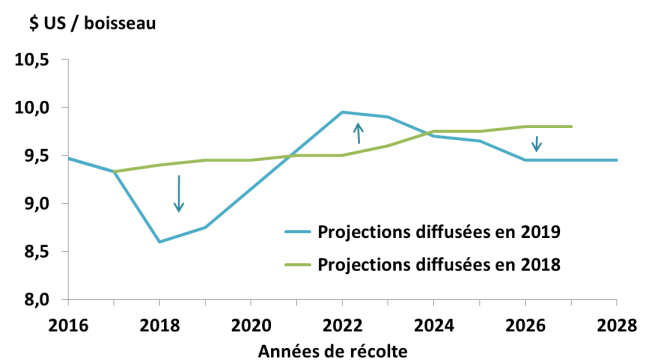


* Révision par rapport aux projections diffusées en 2018.

Mt : Millions de tonnes.

Source : USDA; compilation du MAPAQ.

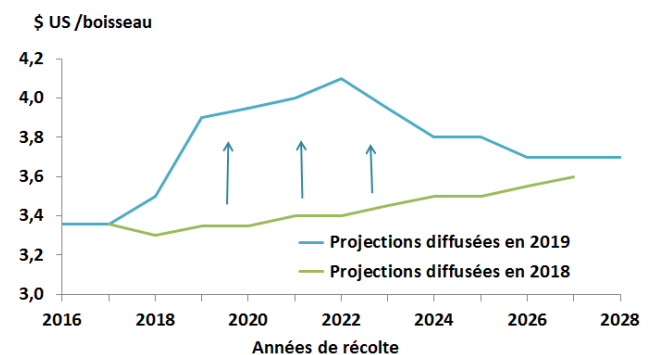
Figure 5. Projections du prix du soya aux États-Unis, selon l'USDA



Mt : Millions de tonnes.

Source : USDA; compilation du MAPAQ.

Figure 6. Projections du prix du maïs aux États-Unis, selon l'USDA



Mt : Millions de tonnes.

Source : USDA; compilation du MAPAQ.

Le relèvement des exportations de maïs américaines apparaît ainsi comme une condition importante pour le soutien des prix du maïs et du soya. Toutefois, un tel regain des exportations de maïs américaines n'est pas garanti.

ET POUR LE QUÉBEC?

Au cours des prochaines années, les prix de référence américains ne seront pas les seuls facteurs déterminants des prix payés aux producteurs de grains et de soya au Québec. La dynamique du commerce international, les effets de substitution entre exportateurs, parmi lesquels on note le Canada et le Québec, le taux de change ainsi que les conditions propres au marché intérieur pourront aussi influencer sur les prix consentis aux producteurs locaux.